

Lundi 3 juin .

UNE BELLE PROCLAMATION
DU GÉNÉRAL HUNTZIGER

**“Soldat !
En tenant bon
tu es sûr de vaincre”**

Les avions ennemis jettent 1100 bombes sur Paris, ce qui fera 200 victimes, et provoquera l'incendie de l'usine Citroën. 25 avions allemands sont abattus par la chasse et le D.C.A. La nuit la R.A.F. ira bombarder Berlin et sa banlieue, tous les avions retourneront à leur base.



UN IMMEUBLE PARISIEN ATTEINT

Rigoureux contre
attaques sur Dun
meque, on se
bat dans les rues,
avec acharnement.
Les allemands
sont à S. A. A. A.

Bombardement
de Paris .

Papa est parti à Condi
, et Poulette, ils
pas st last four dépo
-ci they tante Cicile.

L. Stalie fixait son
attitude .

Mardi de juin

Comment fut bloqué le port de Zeebrugge

Un expert naval explique que l'opération, très difficile, ne réussit complètement qu'à la deuxième tentative

Nous avons conté l'exploit de la marine britannique bloquant le port de Zeebrugge. Un expert naval vient de révéler comment le port de Zeebrugge fut bloqué :

— Couler deux bateaux remplis de ciment dans un port paraît chose facile, a dit cet expert naval; mais, en réalité, pour peu que les circonstances soient contraires, c'est une opération pleine de difficultés. Il a fallu s'y prendre à deux fois, pour la réussir à Zeebrugge. La première fois, par suite du brouillard et de la marée, les deux bateaux qui devaient fermer l'entrée du port ne purent être coulés dans les conditions voulues. Si leurs carcasses gênaient considérablement la navigation, elles ne suffisaient pas, toutefois, à la rendre impossible. C'est ce que constatèrent les aviateurs que l'on envoya en reconnaissance après coup.

La deuxième fois, un contre-torpilleur voulut, tout d'abord, arrêter l'équipage allemand du bateau-phare de Vandelaer, qui pouvait gêner la manœuvre. Mais le bateau avait disparu. Un Dornier survola le convoi, puis des Heinkel survinrent. Les Allemands étaient décidés à mettre tout en œuvre pour sauver le port de Zeebrugge. Mais les canons des navires britanniques tirèrent sur les avions ennemis et ceux-ci disparurent.

Finalement, le premier bateau lesté de ciment put entrer dans le port. A ce moment son gouvernail se cassa. Il fallut vingt minutes pour le réparer, et le travail se fit sous les bombes et les coups de mitrailleuses des Heinkel, revenus à la faveur de cet incident. Enfin, le bateau remis en marche, fonça sur la porte d'écluse qui céda. L'équipage l'abandonna alors et il fut coulé par la simple mise d'un contact électrique qui fit exploser les charges de dynamite placées à bord. Le deuxième bateau se couchait peu après à ses côtés.

Désormais, le port de Zeebrugge était bien bloqué.



Troupes anglaises traversant Dunkerque bombardé. (No 92.903.)

M. EDEN ÉVOQUE, A LA RADIO, L'HÉROÏQUE ÉPOPÉE DE DUNKERQUE

LONDRES, 3 juin. — Dans un discours radiodiffusé, M. Eden a évoqué l'épopée du corps expéditionnaire à Dunkerque, disant notamment :

« En raison de l'affaiblissement de l'armée belge, il ne restait plus aux armées alliées qu'un parti : tenir la ligne autour de Dunkerque et embarquer le plus possible d'hommes avant que les arrières-gardes ne soient submergées.

« Grâce à la magnifique et infatigable coopération de la Marine et de l'Aviation alliées, nous avons été capables d'embarquer et de sauver plus des quatre-cinquièmes du corps expéditionnaire britannique.

Nous avons été obligés de détruire beaucoup de matériel de prix ; nous avons subi des pertes.

« Une fois encore, notre alliée supporte l'invasion du sol sacré de France. Mais, en dépit de leurs pertes énormes — nous savons qu'ils ont été terriblement éprouvés — les ennemis n'ont pas atteint leur principal but, qui était d'entourer et d'anéantir les armées alliées du Nord.

« Nous devons profiter des leçons de la bataille.

« Les cœurs braves ne peuvent pas tenir seuls contre l'acier.

« Nous avons besoin de plus d'avions, de plus de tanks, de plus de canons. » (H.)

Le général Blanchard
grand'croix
et le général Prioux
grand-officier
de la Légion d'honneur

PARIS, 3 juin. — Sur la proposition du général Weygand, le général Blanchard, commandant le groupe des armées du Nord, est élevé à la dignité de Grand'croix de la Légion d'honneur et le général Prioux, commandant d'armée, à la dignité de Grand-officier de la Légion d'honneur.

Après une résistance
héroïque Dunkerque
est abandonné.
335.000 hommes ont été
débarqués
en
Angleterre.

Le Reich a perdu
près de 500.000 hommes
au cours de la bataille
des Flandres

Mercredi 5 juin

DU 5 JUIN (MATIN)

Tous les renseignements reçus du front, depuis les premières heures du jour, annoncent qu'une nouvelle bataille est commencée. L'effort violent de l'ennemi s'est porté jusqu'ici entre la mer et la route de Laon à Soissons.

Sur un front de 200 km,
l'ennemi a attaqué ce matin
offensive très violente en
particulier entre Amiens
et Peronne.

A proprement parler
c'est l'offensive
sur Paris!

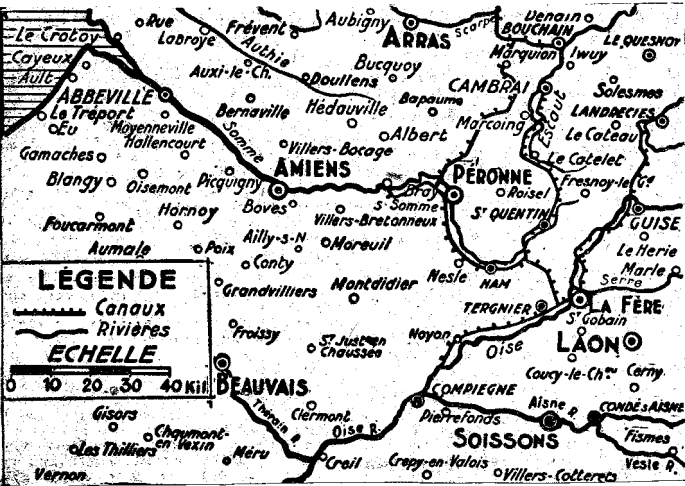
Quelle force! la bataille
des Flandres est
terminée d'hier!

On s'attendait à une
halte! Non, pas un
arrêt, pas de repos

le démon de la guerre leur insu
fle la lutte sans qu'il soit en
sueur le temps de respirer!

Ah! mais c'est que nous les
avons cette fois!

Weygand est là!



Le général Weygand a adressé hier matin, à 10 heures, l'ordre suivant aux armées :

- « L'offensive allemande est maintenant déclenchée sur tout le front, de la mer à Montmédy. Elle s'étendra demain jusqu'à la Suisse. L'ordre demeure pour chacun de se battre sans esprit de recul en regardant droit devant lui là où le Commandement l'a placé.
- « Le Commandant en Chef n'ignore rien des efforts, de la vaillance, dont les armées engagées et l'armée de l'Air donnent, sans désemparer, le magnifique exemple.
- « Il les en remercie.
- « La France leur demande plus encore.
- « Officiers, sous-officiers et soldats, le salut de la Patrie réclame de vous, non seulement du courage, mais toute l'opiniâtreté, l'initiative, tout l'esprit combatif dont je vous sais capables.
- « L'ennemi a subi des pertes considérables.
- « Il sera bientôt au bout de son effort.
- « Nous sommes au dernier quart d'heure.
- « Tenez bon ».

La bataille de France est commencée. L'ordre est de défendre nos positions sans esprit de recul.

Officiers, sous-officiers et soldats de l'armée française, que la pensée de notre patrie blessée par l'envahisseur vous inspire l'inébranlable résolution de tenir où vous êtes.

Les exemples de notre glorieux passé montrent que toujours la détermination et le courage l'emportent. Accrochez-vous au sol de France. Ne regardez qu'en avant. En arrière, le commandement a pris ses dispositions pour vous soutenir.

Le sort de notre patrie, la sauvegarde de ses libertés, l'avenir de nos fils dépendent de votre ténacité.

Général WEYGAND.

L'Italie tout en conservant une attitude trouble, ne s'est pas encore déclarée, bien que Mussolini doit faire un prochain discours, lequel déclarait son attitude.

Remaniement ministériel du cabinet Reynaud ! L'avenir est balancé, cela ne peut faire que du bien, mais espérons qu'ils feront quelque chose !

— La composition actuelle du cabinet REYNAUD —

Président du Conseil, ministre de la Défense Nationale, de la Guerre et des Affaires étrangères.....

Vice-président du Conseil, ministre d'Etat

Vice-président du Conseil, ministre d'Etat

Ministre d'Etat

Ministre d'Etat

Justice

Intérieur

Finances

Information

Marine militaire

Air

Education nationale

Colonies

Commerce et Industrie

Travaux publics

Travail

Transmissions

Marine marchande

Ravitaillement

Agriculture

Armement

Famille française

Pensions

Blocus

MM.

Paul REYNAUD.

Maréchal PETAIN.

Camille CHAUTEUPS.

Louis MARIN.

Jean YBARNEGARAY.

Albert SEROL.

Georges MANDEL.

Yves BOUTHILLIER.

Jean PROUVOST.

CAMPINCHI.

LAURENT-EYNAC.

Yvon DELBOS.

Louis ROLLIN.

CHICHERY.

L.-O. FROSSARD.

POMARET.

Jules JULLIEN.

RIO.

QUEUILLE.

Paul THELLIER.

Raoul DAUTRY.

Georges PERNOT.

RIVIERE.

Georges MONNET.

SOUS-SECRETAIRES D'ETAT

Présidence du Conseil, ministère des Affaires étrangères, secrétaire du Cabinet de Guerre et du Comité de Guerre.....

Vice-présidence du Conseil

Défense Nationale et de la Guerre

Travaux publics

Fabrication de l'Air

Paul BAUDOUIN.

SCHUMAN.

Général DE GAULLE.

FEVRIER.

MENY.

Il vaud mieux ne pas penser à ce qui aurait pu être, mais aujourd'hui, pour ou Madame la Pieu venait à Lille, je n'aurais pu faire autrement que de le regretter. Mais que John Toland soit faite Mondrin!